

Visages du siècle

Arthur Charlebois

Musicien aveugle, titulaire des orgues à l'église Saint-Christophe d'Arthabaska pendant près de trente ans, docteur en musique, poète également, Arthur Charlebois est passé à l'histoire en créant son Oratorio *Mariae Glorïae* (Gloire à Marie), la seule et unique oeuvre musicale consacrée à la vie humaine de la Vierge Marie.

Si Bach a composé la Passion de Saint-Mathieu, si d'autres compositeurs illustres se sont attachés à glorifier le Christ, c'est la première fois au monde que la musique s'empare de la personnalité de la Vierge Marie.

Archevêque de Montréal au début des années cinquante, le Cardinal Paul-Émile Léger invitait tous les Canadiens à voir «ce spectacle dramatisant, en musique et à la scène, toute la vie humaine de Marie, avec les textes de l'Église».

C'est l'oeuvre de la vie d'Arthur Charlebois, celle pour laquelle seront chantées ses louanges, celle qui fera époque.

Il est né le 17 mars 1896, à Saint-Albert, en Ontario. De très bonne heure, malgré sa cécité, il manifeste des goûts et des aptitudes remarquables pour la musique.

Après avoir discuté avec ses parents Damase Charlebois et Alice Henderson, en mai 1904, le jeune Arthur est dirigé à l'institut de Nazareth pour y faire ses études. Il est alors âgé de huit ans. Là aussi, il ne tarde pas à attirer l'attention des autorités de l'institution qui lui font donner des cours spéciaux de musique et théorique.

Il fait des progrès si extraordinaires qu'à l'âge de 11 ans, il peut toucher l'orgue pour accompagner messes, vêpres et salut, à l'église Saint-Joseph de Bordeaux, durant les vacances d'été. Il ne peut pas encore se servir du pédalier parce que ses jambes ne sont pas encore assez longues pour l'atteindre!

Il fait ses débuts, à 15 ans, comme accompagnateur d'une chorale de 800 voix, à l'occasion d'une exposition universelle pour le bien-être de la jeunesse, tenue au Manège militaire de Montréal, en 1911.

Trois ans plus tard, soit en 1914, alors qu'il a presque terminé ses études musi-

cales, on lui offre le poste de professeur de musique au Collège des Frères du Sacré-Coeur de Victoriaville. Il n'a que 18 ans. Il ne reste pas longtemps attaché à ce poste.

Le 20 octobre 1916, Arthur Charlebois est engagé comme professeur de musique au Collège Saint-Joseph d'Arthabaska (ce qui deviendra l'école Mgr-Côté, rue Laurier), dirigé par les Frères des Écoles chrétiennes. Il demeurera tout près de l'établissement en compagnie de sa soeur Régina (1890-1958).

À la demande personnelle du curé Mgr Côté, il devient organiste à l'église Saint-Christophe d'Arthabaska, le 1er mai 1922. À partir de cette année, tout en remplissant ses fonctions, Arthur Charlebois se livre à l'enseignement de la musique.

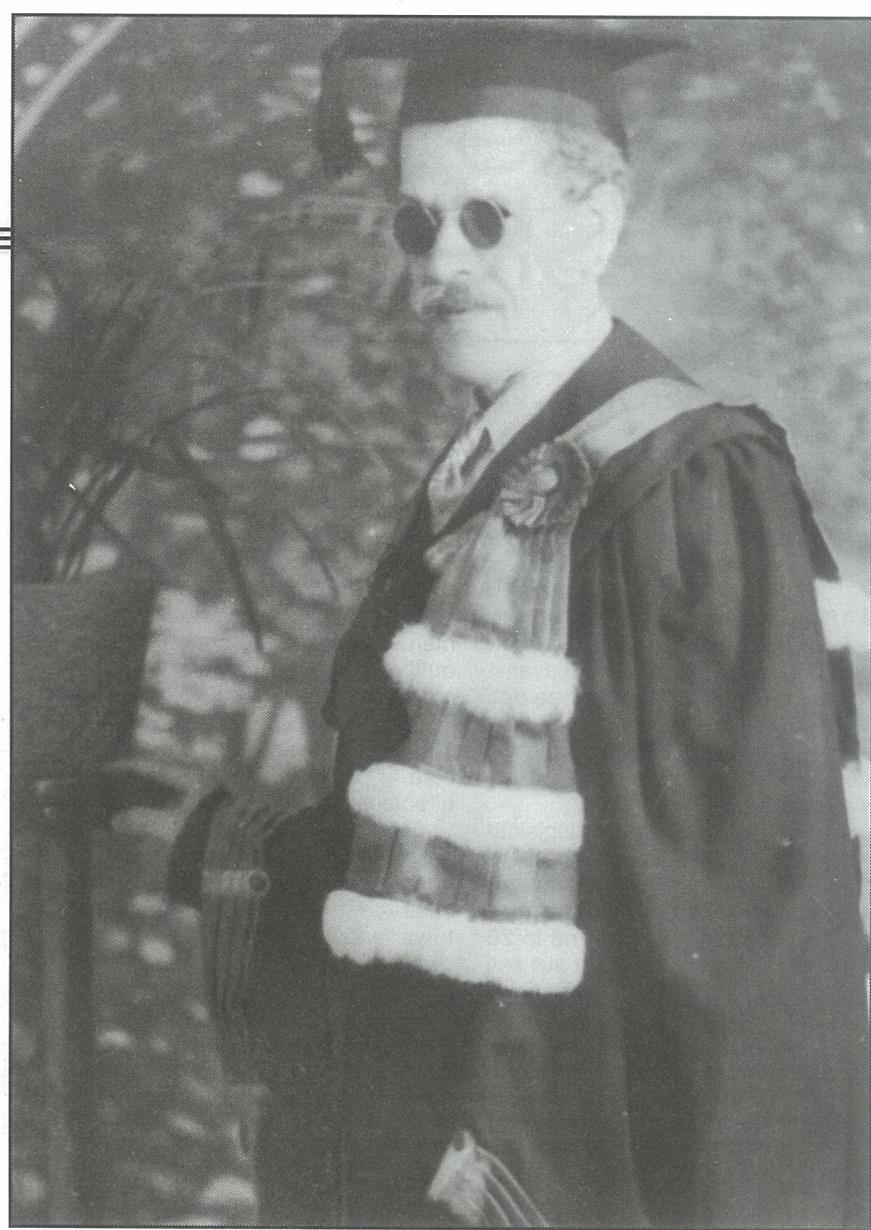
Dans sa carrière de professeur, il accueillera 400 élèves : garçons et filles, plusieurs organistes de la région, religieuses, etc. Sous sa direction, plusieurs d'entre eux réussiront à obtenir des diplômes très enviables, comme des baccalauréats, des licences et des doctorats. Il est le maître de deux Frères du Sacré-Coeur qui ont reçu le grade de docteur en musique : le Frère Barnabé (Léopold Lemieux 1908-1992) et le Frère Justin (Herménégilde Tellier 1909-1974).

Vers 1940, il entreprend la composition de son Oratorio *Mariae Glorïae*, oeuvre doctorale qui lui vaudra la note "Grande Distinction". L'exécution intégrale par M. Charlebois et la chorale se produit le 18 mai 1943, dans l'église paroissiale. Un jury du Conservatoire de Montréal assiste à ce moment historique et musical, ainsi qu'un auditoire de 1 000 personnes, dont l'évêque de Nicolet, Mgr Lafortune.

La mémoire fabuleuse d'Arthur Charlebois permet à son auteur de jouer l'Oratorio, d'une durée de deux heures, sans partition.

En marge de sa vie musicale, il convient de signaler ses goûts pour la littérature et ses succès dans ce domaine. Déjà à l'Institut Nazareth, il s'était illustré en remportant le deuxième prix à un concours littéraire.

Au concours annuel de la Société des Poètes du Canada, en 1929, il termine



au deuxième rang sur 52 concurrents avec son poème "La lyre d'argent" et est proclamé Lauréat et membre de la Société des poètes canadiens. Arthur Charlebois a également écrit un poème en l'honneur des Saints-Martyrs Canadiens, intitulé "Les Premices", et comprend 1 427 vers alexandrins répartis en 40 chants. Il a été composé pour le frère Léopold Lemieux, qui en a fait la musique pour l'obtention d'un doctorat, en 1948.

Décédé le 24 septembre 1952, à l'âge de 56 ans, à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, M. Charlebois est inhumé au cimetière de l'église Saint-Christophe d'Arthabaska.

«Mère, fais que je remporte la victoire finale avec le Christ, lorsque viendra le temps de quitter ce monde. Lorsque mon corps mourra, fais que la gloire du Paradis soit donnée à mon âme...» (Christ cum sit..., extrait du quatrième livre de l'Oratorio *Mariae Glorïae*)

Mais l'histoire d'Arthur Charlebois ne s'arrête pas à sa mort car son Oratorio *Mariae Glorïae* est monté l'année sui-

vante sous forme de pageant en 14 tableaux, un spectacle d'un genre inédit auquel participent plus d'une centaine de choristes. Le premier concert est donné le 18 juillet 1953 à l'Autodrome de Victoriaville. Au cours des mois suivants, le pageant fera l'objet d'une trentaine de représentations, dirigées par Jean Charbonneau et Raymond Girouard, partout au Québec, dont une à l'Oratoire Saint-Joseph, à Montréal, sous le patronage du Cardinal Paul-Émile Léger.

En mai 1996, pour souligner le centième anniversaire de naissance de M. Charlebois, le Frère Yves Granger lui rend un vibrant hommage en présentant des extraits de l'Oratorio, avec la Chorale Arthur-Charlebois (ensemble vocal fondé à l'automne 1989), à la chapelle du Collège d'Arthabaska.

La municipalité d'Arthabaska a aussi nommé une rue pour se rappeler du passage de cet homme d'une grande humilité, qui a travaillé fort, non pour la gloire, mais pour l'avancement des arts dans sa patrie d'adoption.